

LECTURE BIBLIQUE

Luc 2, 1-20 (Traduction Nouvelle Français courant)

1En ce temps-là, l'empereur Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'empire romain.

2Ce recensement, le premier, eut lieu alors que Quirinius était gouverneur de la province de Syrie.

3Tout le monde allait se faire enregistrer, chacun dans sa ville d'origine.

4Joseph lui aussi partit de Nazareth, une ville de Galilée, pour se rendre en Judée, à Bethléem, là où était né le roi David ; en effet, il était lui-même un descendant de David.

5Il alla s'y faire enregistrer avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

6Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le jour de la naissance arriva.

7Elle mit au monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle destinée aux voyageurs.

8Dans cette même région, il y avait des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leur troupeau.

9Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les entourait de lumière. Ils eurent alors très peur.

10Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup tout le peuple :

11cette nuit, dans la ville de David, est né, pour vous, un sauveur ; c'est le Christ, le Seigneur !

12Et voici le signe qui vous le fera reconnaître : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. »

13Tout à coup, il y eut avec l'ange une troupe très nombreuse d'anges du ciel, qui louaient Dieu en disant :

14« Gloire à Dieu dans les cieux très hauts,

15Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons donc jusqu'à Bethléem : il faut que nous voyions ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. »

16Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire.

17Quand ils le virent, ils racontèrent ce que l'ange leur avait dit au sujet de ce petit enfant.

18Toutes les personnes qui entendirent les bergers furent étonnées de ce qu'ils leur disaient.

19Quant à Marie, elle gardait tout cela dans sa mémoire et elle y réfléchissait profondément.

20Puis les bergers prirent le chemin du retour. Ils chantaient la gloire de Dieu et le louaient pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, car tout s'était passé comme l'ange le leur avait annoncé.

Chant du 32/24, entier « Sortez bergers de vos retraites »

PRÉDICATION

Sœurs et frères,

Je ne sais pas si comme dans ma famille vous faites des crèches ? Nous avions un petit jeu avec ces crèches : elles étaient extraordinairement dynamiques bien loin du côté statique, adoration d'une scène figée que cela peut prendre pendant le temps de l'Avent :

D'abord il y a l'étoile qui bouge dans la pièce. Pour se stabiliser au dessus de l'étable.

Il y a la mangeoire vide avec juste Marie et Joseph autour et le bœuf et l'âne bien sûr.

Jésus n'arrive dedans que le 24 au soir, les bergers avec lui et bien sûr leurs moutons.

Généralement les mages sont bien loin. Ils parcourent la pièce et n'arrivent qu'à l'Épiphanie.

Et puis il y a un autre aspect : Je repense aussi à tous ces santons de Provence avec tous leurs métiers.

Je réalise à l'écoute du texte de ce matin deux aspects : les mouvements des personnages et leur pauvreté. Crèches et texte partagent bien ces deux caractéristiques.

Car, d'abord, le texte de Luc, bien loin de ressembler à une photo qu'il nous faudrait admirer, montre des personnages en mouvements.

Marie et Joseph voyagent à cause d'un recensement. Ils se retrouvent vraisemblablement dans un caravansérail (l'hôtel) pour faire halte quand Jésus arrive. Ils n'ont pas eu le temps de se préparer. Ils ne sont pas chez eux à attendre.

Les bergers bougent aussi. C'est le principe de leur métier : il suivent leurs troupeaux pour que ces derniers aient toujours à manger. Mais ce sont eux aussi qui font la démarche de se mettre en route vers Bethléem pour vérifier que le signe annoncé est bien là.

Et dans cet ensemble de personnages en mouvement deux font exceptions. Jésus d'abord car Jésus survient. Rien est dit de sa naissance. Il arrive c'est tout, sans travail, sans attente, il surprend ses parents dans leur voyage. Je repense à ces femmes qui oeuvrent jusqu'à la dernière minute et qui donne naissance à leur enfant après leur journée de travail.

Les anges aussi surprennent. Ils interrompent le travail des bergers qui est de surveiller les troupeaux. Il peut s'en passer des choses pendant qu'on a l'oeil rivé vers le ciel. Alors l'annonce de l'ange et la reprise de la chorale céleste vient comme interrompre la monotonie de la veille et de la vigilance.

Bien loin de la scène statique présentée à notre adoration, la naissance de Jésus est bien plutôt un événement tout à fait imprévisible qui vient interrompre une vie humaine déjà bien chargée.

Mais bien plus, l'évangile de Luc est effectivement l'évangile des petits, des pauvres. Même si cela vient en contraste avec les hymnes à la gloire de Dieu par les anges que reprennent en mineur les bergers après avoir vu l'enfant.

Les bergers d'abord.

Ils sont en marge de la communauté.

Si la profession peut rappeler David que l'on va chercher pour se battre contre Goliath avec sa fronde. Il faut se rappeler que David était le plus petit des frères et que si on l'envoyait garder les moutons c'est qu'il pouvait bien arriver qu'une bête sauvage le dévore. On n'envoyait pas les aînés. Qu'on se rappelle aussi Joseph dans le livre de la Genèse, parti gardé les troupeaux et que ses frères font passés pour mort. Comme quoi cela devait bien arriver de temps en temps.

Marie et Joseph ensuite.

Joseph est descendant de David mais ils sont en voyage, déracinés et comme il n'y a plus de place Jésus sera placé dans une mangeoire. Le sauveur pour sa première apparition au monde n'est pas dans une maison chaude, protégé par la sécurité des siens. Il se présente à notre vue aux limites de la place que peut occuper un être humain. Dans l'écurie, dans la grange. Je me souviens de mon grand-père qu'on parlait encore dans les campagnes normandes d'accueil de personnes sur les routes. Pour elles on préparait une place à table. Pour elle il y avait la possibilité de dormir dans la grange (non sans avoir laissé son briquet, ses allumettes et cigarettes, sécurité oblige). Jésus partage là la situation de ceux qui ont à peine de place dans notre société. Il faudrait penser aujourd'hui aux personnes sans domicile à que la société essaie de stabiliser. Je pense aussi à l'initiative « Housing first ». Où investir dans un toit est au final moins cher globalement pour la société que de régler la prise en charge des soins engendrés par une vie dans la rue.

Jésus enfin, car de notre Seigneur il n'est rien dit si ce n'est qu'il est emmailloté et posé là. Vulnérabilité extrême.

Alors oui, contrairement à une scène d'adoration, le récit de Noël est l'arrivée d'une Bonne Nouvelle.. Jésus survient, là où on ne l'attend pas dans le quotidien de personnes en marge de la société. Il survient dans la simple présence fragile de ce petit enfant. Il ne dit rien, il ne fait rien et pourtant tout est déjà différent. Un futur nouveau est possible. Une espérance se lève. Une brèche s'ouvre dans la monotonie

Toi ma sœur, toi mon frère, si tu te sens en marge de ce cette société, Dieu en Jésus vient à ta rencontre. Un Sauveur nous est donné. Toi ma sœur, toi mon frère, toi qui cours après les temps de repos que notre société n'offre qu'avec parcimonie. Dieu interrompt ce matin cette course effrénée et t'offre la Paix. Toi ma sœur, toi mon frère, dans la routine des jours et des heures qui se ressemblent, Dieu vient à notre rencontre dans ce petit enfant.

Oui pour chacun d'entre nous et pour notre société, pour notre monde, un autrement est toujours possible. Il est emmailloté, posé là dans une mangeoire, il ne demande qu'à être saisi.

Sœurs et frères, ce sont les bergers qui, au final, font le travail d'annonce, pas les anges. Dans la crèche il faudrait continuer le mouvement en montrant les berger aller discuter avec les autres santons. Ils repartent, sauvés, guéris, comme ceux que Jésus sauvera dans le reste de l'évangile.

Amen